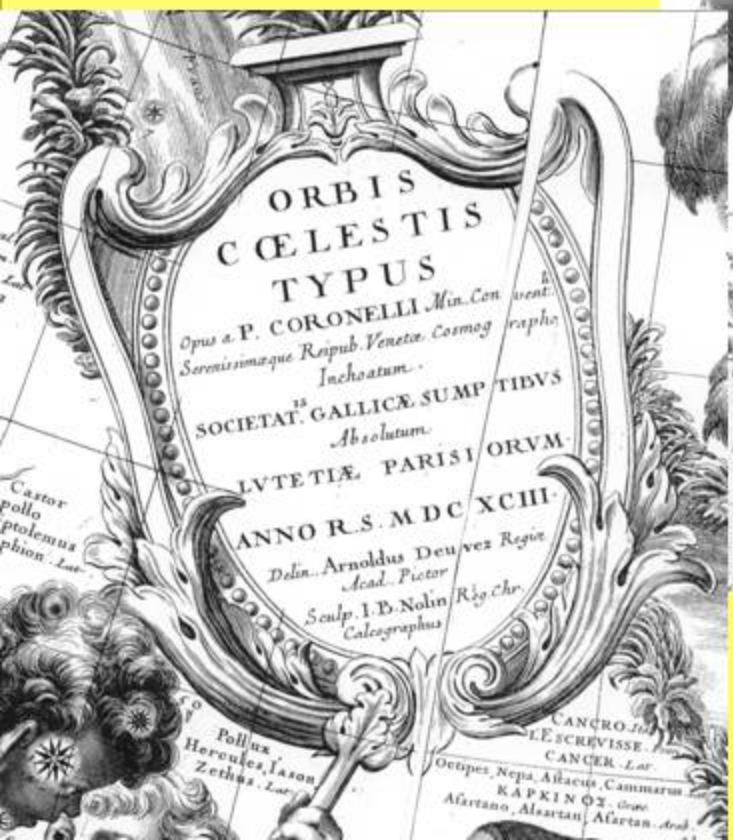
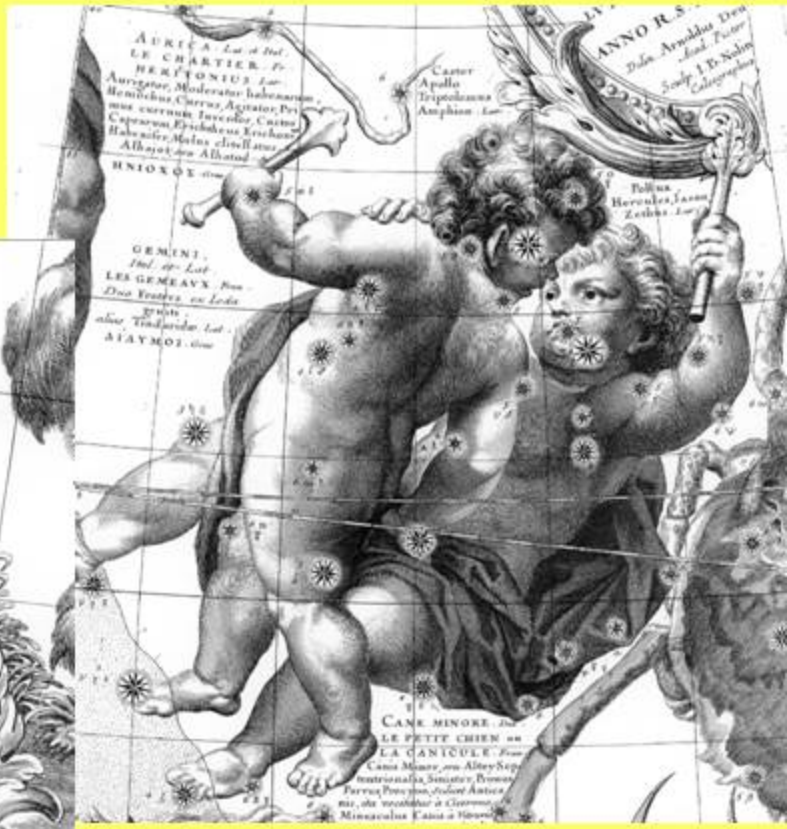
Échos des Hauts-Plateaux [HP072]

Butin de guerre globulaire





© Échos des Hauts-Plateaux – Décembre 2020

Échos des Hauts-Plateaux [HP072]

Butin de guerre globulaire

Joe Hube

Cet échange épistolaire d'avril 1910 ne lui laisse aucun doute. Il a enfin trouvé ce qu'il recherche depuis longtemps: le patron de l'école de guerre de Metz (alors allemande) propose trois globes inutiles pour son école – un céleste de Coronelli et deux terrestres de Vaugondy – à la nouvelle université mise sur pied à Strasbourg; en réponse, le directeur de l'observatoire astronomique s'offre à les accueillir dans sa collection de globes et même à en payer le transport.

Voici donc l'une de ces pépites du savoir dont nous parlions dans l'article précédent[1] et qui font le bonheur des historiens. Elles récompensent de longues recherche dans différents centres d'archives.

Nous sommes en février 2010, un siècle plus tard, et l'astronome André Heck, dont nous avons par ailleurs publié la biographie scientifique[2], vient de mettre le doigt sur la provenance de ce globe de Coronelli qu'il a contribué à préserver.

Né à Venise le 15 août 1650, Vincenzo Coronelli entre à l'âge de 15 ans au couvent des Frères Mineurs de *San Nicolò della Lattuca*. À 21 ans, il passe au grand couvent de *Santa Maria Gloriosa dei Frari* et y établit un atelier de gravure actif en production cartographique.

Vincenzo Coronelli (1650-1718). [Domaine public]

En 1678, il se rend à Parme où il construit une paire de globes de 175cm[3] pour le Duc Ranuccio Farnese. Ceux-ci attirent l'attention du Cardinal César d'Estrées[4] qui invite Coronelli à Paris et lui commande[5] deux globes gigantesques (384cm) – l'un céleste, l'autre terrestre – pour le Roi Louis XIV. Les étoiles et les planètes sont positionnées en fonction de la date de naissance de celui-ci, ce qui engendre la version populaire selon laquelle les globes représentent l'horoscope du Roi Soleil.

[1] J. Hube: "Gisements de pépites", **HP071** en <http://www.hautsplateaux.org/hp071_202011.pdf>.

[2] J. Hube: "45 Years of Heck in Professional Astronomy" (2016) iv+638 pp. (ISBN 978-2-9542677-3-9). Voir notamment les pp. 268-269 sur les recherches mentionnées ici.

[3] Les tailles données dans cet article correspondent aux diamètres des globes.

[4] Son frère, François-Annibal 1er d'Estrées, est l'Ambassadeur français à Rome.

[5] Apparemment sur une suggestion de Jacques Borelly, de la récemment créée Académie des Sciences. Sur ces grands globes et plus généralement les réalisations de Coronelli, voir les articles publiés par A. Heck en <http://www.aheck.org/coro.htm>.

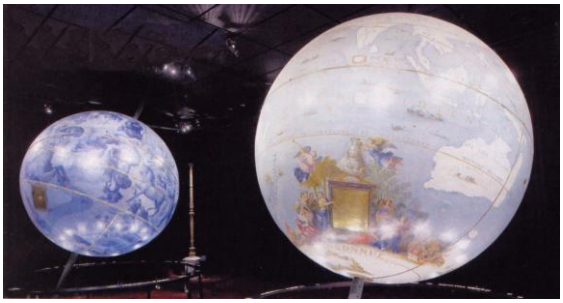
http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

Les deux globes de Coronelli réalisés en 1681-1683 pour le Roi Louis XIV sont vus ici lors d'une exposition à la Bibliothèque Nationale de France en 1875. Ils paraissent plus grands dans cette illustration que ce qu'ils ne sont en réalité (un peu moins de 4m de diamètre) – ou cet effet vient-il de la taille plus petite en moyenne des humains de l'époque? [Domaine public]

A noter que ces grands globes ne sont pas uniques dans leur genre au 17e siècle: à la demande de la Compagnie des Indes Orientales, le cartographe hollandais Willem Janszoon Blaeu (1571-1638) construit un globe terrestre de plus de 4m pour le Prince de Macassar; le Tsar de Russie reçoit un globe de 2,13m, produit par le même Blaeu et encore conservé au Musée d'Histoire de Moscou; Erhard Weigel (1625-1699) produit un globe céleste de plusieurs mètres qui orne le toit du château de Jena de 1661 à 1692; en 1696, le roi de Danemark, Christian V, commande au même Weigel un globe céleste d'environ 3m et sur lequel les figures des constellations sont les symboles héraldiques des princes européens; etc.

Coronelli reste deux ans à Paris (1681-1683), puis se rend dans différentes villes d'Europe avant de revenir à Paris en août 1686. Il signe alors avec Jean-Baptiste Nolin (1657-1725) des contrats pour la gravure sur cuivre d'un globe céleste de 108cm et pour d'autres cartes.



Les deux grands globes de Vincenzo Coronelli dans leur installation[6] à la Bibliothèque Nationale de France en 2007. [© Auteur]

En 1688, le globe connaît une première version[7], puis une seconde en 1693. On compte au total quatre éditions du globe terrestre et six du globe céleste (deux à Paris et quatre à Venise). Ils remplacent largement dans les bibliothèques européennes les globes plus anciens et plus petits de Blaeu.

Combien de globes Coronelli a-t-il produit? Voilà une question à laquelle il semble impossible de répondre. Des listes ont été compilées[8], mais elles ne sont pas exhaustives. Du fait que des impressions peuvent être obtenues à partir des plaques originales gravées par Nolin, de nombreux vrais-faux globes peuvent exister.

Les globes remplissent un rôle éducatif important au cours des siècles, au fur et à mesure des explorations géographiques de la planète. Les globes hollandais, conditionnés par les besoins d'un petit pays maritime doté d'un immense empire commercial, sont diffusés dans l'Europe entière jusqu'en 1670 environ. Puis viennent ceux de Coronelli qui laissent une marque historique grâce au dynamisme commercial de leur concepteur.

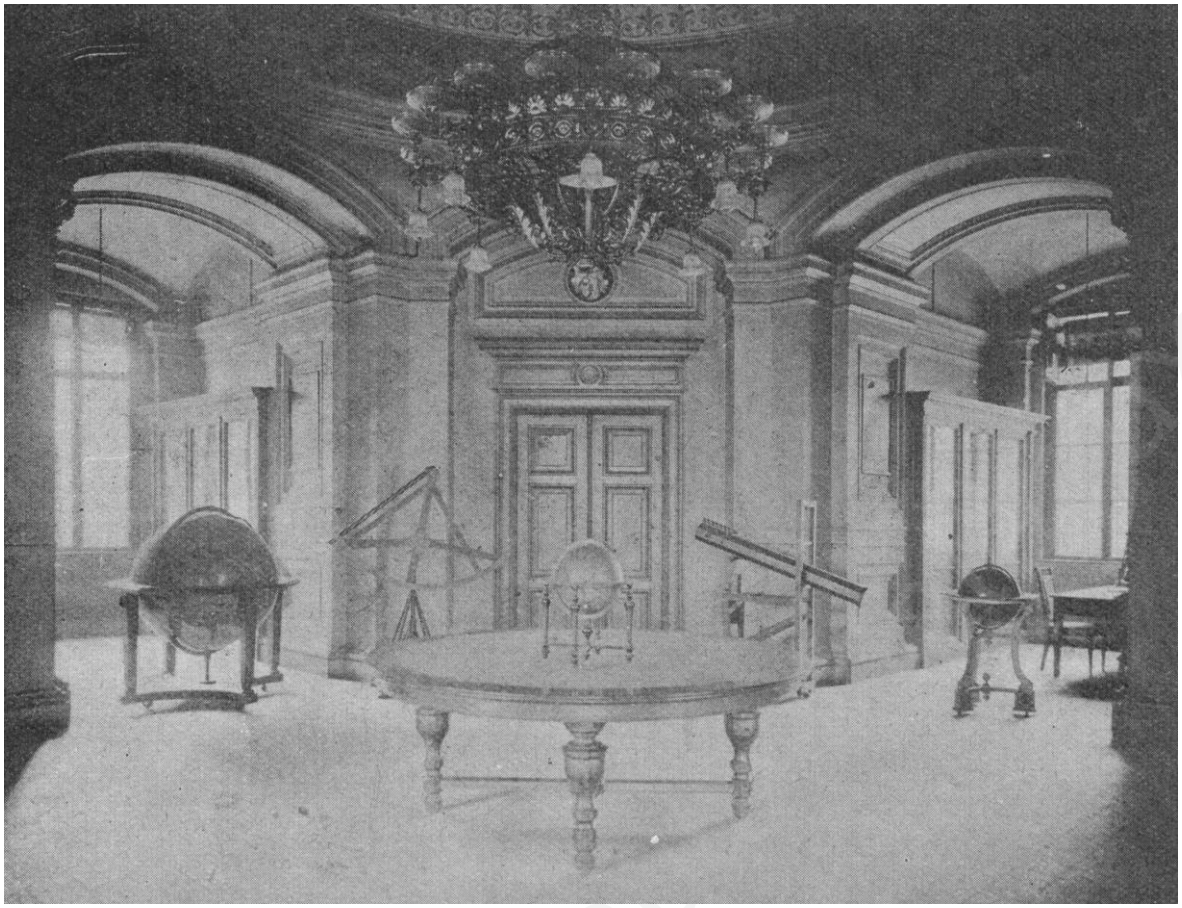
---

[6] Cf. A. Heck: "Les grands globes de Coronelli restaurés", *Orion* **65/3** (2007) 21-22.

[7] En même temps qu'un globe terrestre gravé à Venise. Il s'agissait de réductions des globes de Louis XIV.

[8] Voir par exemple G. Duprat: "Liste des globes terrestres et célestes anciens (antérieurs à 1850) conservés dans les collections publiques de France", Centre National de la Recherche Scientifique, Recherche Coopérative sur Programme **172** (1970).

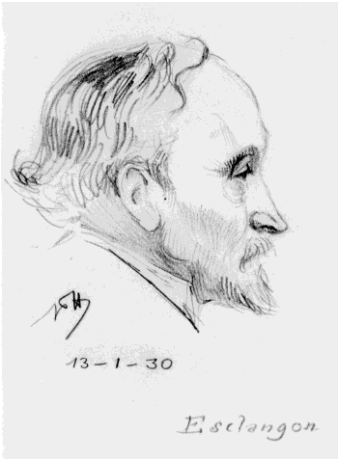
http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01



La Rotonde, hall circulaire de la Grande Coupole de l'Observatoire de Strasbourg, illustrée dans un état des lieux[9] publié en 1926 par Ernest Esclangon, premier Directeur français (1919-1929). Le globe de Coronelli est visible sur la gauche.

Coronelli est cependant critiqué, non seulement pour son œuvre trop coûteuse, mais aussi pour des raisons scientifiques, sa production ne rendant pas la dernière exactitude en matière des connaissances de l'époque. Si elle reste inégalée de par sa somptuosité décorative, son œuvre est ainsi sujette à caution quant à la valeur et à la cohérence de la documentation sous-jacente.

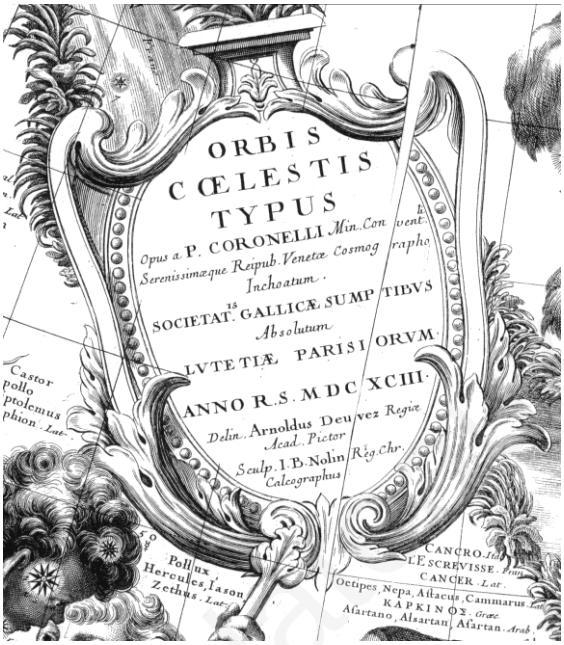
À son arrivée en poste à l'Observatoire de Strasbourg en 1983, l'astronome André Heck occupe un grand bureau donnant sur ce qu'on appelle la *rotonde* de la Grande Coupole, un hall circulaire au rez-de-chaussée du bâtiment. Il est alors le seul occupant permanent de l'édifice, celui-ci étant surtout utilisé pour des cours, des conférences et des réunions.



Ernest Esclangon (1876-1954), ici dans un dessin daté de janvier 1930, fut Directeur de l'Observatoire de Strasbourg de 1919 à 1929. Il fut ensuite en charge de l'Observatoire de Paris. Il est surtout resté à l'Histoire comme le père de l'horloge parlante qui entra en service public le 14 février 1933. [Domaine public]

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

Le même cartouche que celui décrit sur la figure ci-contre est à peine déchiffrable sur le globe de l'Observatoire de Strasbourg à la fin du 20e siècle.
[© Auteur]

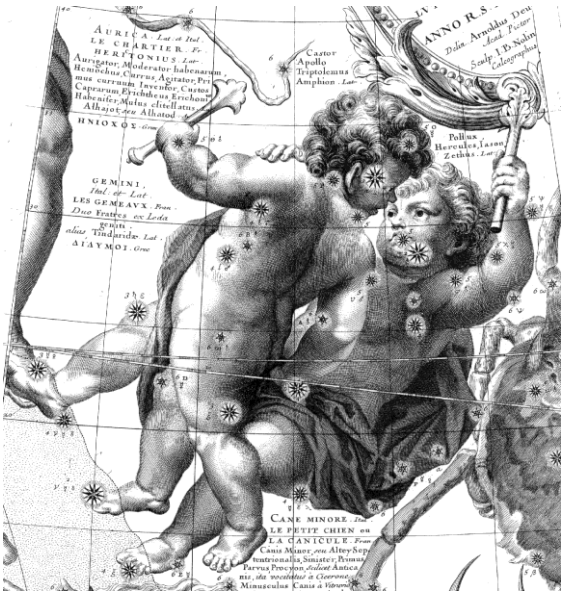


Cartouche à cheval sur les secteurs Nord 4-5 du globe céleste de 1693 faisant état du titre de Cosmographe de la République de Venise décerné à Coronelli le 12 mars 1685 par le Sénat de la Sérénissime.
Le graveur Nolin est aussi mentionné, de même que le peintre Arnould de Vuez (1644-1720) dont le nom a été transcrit en Devuez.

Ci-dessous, la constellation des Gémeaux du globe de 1693 donne une idée de la qualité du graphisme original.

[Extraits des impressions personnelles de l'auteur à partir des plaques originales de 1693]

Un grand fragment de l'hémisphère austral manque sur le globe de l'Observatoire de Strasbourg à la fin du 20e siècle, de même que de petits bouts aux jonctions des fuseaux.
[© Auteur]



http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

Dans une des baies attenant à la *rotonde* se trouve un globe de Coronelli de 108cm ayant subi les outrages du temps.

La partie supérieure est noircie par les poussières et par tout ce qui a pu s'y déposer au fil des années, sans oublier les doigts de ceux passant à côté de ce globe et se sentant obligés de le faire tourner.

Certains textes et dessins de l'hémisphère Nord sont devenus indéchiffrables.

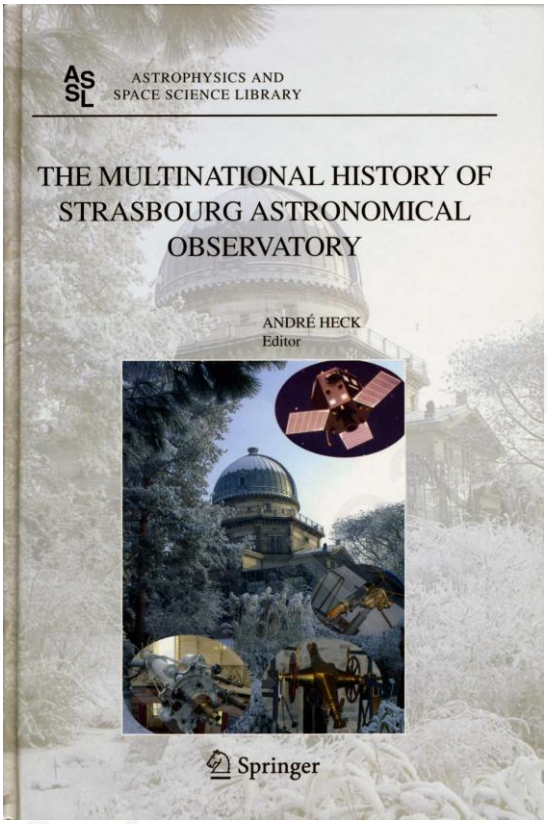
Une portion de la partie inférieure a été arrachée et de petits bouts manquent ci et là.

Ce globe appartient à l'édition de 1693: le cercle de bronze le supportant comporte en effet l'inscription *"faict par Gatellier fabricateur des instrumens de mathematique 1697 Paris"*.

De toute évidence, le globe n'a pas bougé depuis l'époque où il apparaissait dans une photographie de l'état des lieux publié en 1926 par Ernest Esclangon[9].

Ce premier Directeur français avait pris la charge de l'observatoire à la fin de la Première Guerre Mondiale, en 1919 après l'expulsion des scientifiques allemands.

L'établissement a en effet une histoire multinationale. Elle a été contée par Heck, à la fois dans une série d'articles pour grand public[10] et dans un ouvrage spécialisé avec la collaboration d'une douzaine de professionnels allemands et français[11].



Cet ouvrage produit en collaboration internationale avec une douzaine de spécialistes contient un chapitre spécifique[11] sur le globe céleste de Coronelli de l'Observatoire de Strasbourg.

Construit par l'Empire allemand à la fin du 19e siècle dans le cadre d'une toute nouvelle université, l'ensemble devint français avec le retour de l'Alsace-Moselle à la France après l'armistice de 1918, puis repassa sous contrôle allemand durant la Seconde Guerre Mondiale, avant de redevenir à nouveau français à la fin de ce dernier conflit.

La preuve visuelle existe donc de la présence du globe à Strasbourg au début des années 1920. A-t-il été amené dans les bagages d'Esclangon ou se trouvait-il déjà auparavant à l'observatoire, butin de guerre comme tous les autres équipements récupérés par les autorités françaises?

Pour éviter toute autre détérioration du globe, Heck le fait déplacer dans son bureau. Il y est protégé du va-et-vient de la grande coupole, en particulier des visiteurs qui ont tendance à le considérer comme un jouet.

---

[9] E. Esclangon: "La Nouvelle Organisation de l'Observatoire", *Ann. Obs. Strasbourg* **I** (1926) 1-44.

[10] A. Heck: "L'Observatoire Astronomique de Strasbourg et son histoire multinationale: a. Le contexte, b. Les directeurs, c. Des instruments et des grands projets, d. Encore quelques grands hommes", *Orion*, resp. **61/6** (2003) 16-19, **62/1** (2004) 11-15, **62/2** (2004) 4-9, **62/3** (2004) 21-26.

[11] A. Heck (Ed.): "The multinational History of Strasbourg Observatory", Springer (2005) viii + 310 pp. (ISBN 978-1-4020-3643-9). Un chapitre y est consacré au globe de Coronelli (pp. 245-255). D'autres articles sur le sujet sont repris à la page <http://www.aheck.org/coro.htm>.

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

Lorsque Heck est nommé Directeur de l'Observatoire de Strasbourg, son bureau devient naturellement le bureau directorial, fonction que cette pièce va conserver sous ses successeurs à la tête de l'établissement. Le globe y restera.

En marge de toutes ses activités scientifiques mentionnées dans sa biographie[2], Heck explore les possibilités de faire restaurer ce globe. Le voyant quotidiennement dans son bureau, il ne peut qu'être attristé par son état.

Mais ses démarches restent vaines, comme le seront celles de ses successeurs directs. Les fonds universitaires et scientifiques ont d'autres priorités. Le mécénat n'est pas dans l'air du temps.

Heck visite plusieurs sites où des globes ont été splendidement restaurés, comme au Musée des Beaux-Arts de Lille ou à la Société Industrielle de Mulhouse. De ses entretiens avec les Musées Nationaux, il retire un jeu d'impressions à partir des planches originales gravées par Nolin[12]. Il les paye de ses deniers et elles feront partie du *Fonds André Heck* rassemblant ses centaines de publications et celles de ses archives jugées d'intérêt pour les futurs historiens.

Faute de pouvoir restaurer le globe de Strasbourg, Heck cherche à retracer son histoire. Pourrait-on retrouver trace de sa commande, de son contrat de naissance ou de son acquisition? Inversement, en partant de Strasbourg, arriverait-on à remonter son itinéraire?

Pour la première approche, il visite divers centres d'archives en Italie, à Rome, surtout en Vénétie, à Venise, à Padoue[13], mais en vain. Enfin, pas tout à fait, car il n'est pas anodin pour un astronome-historien de pouvoir feuilleter au passage des ouvrages annotés de la main même de Galileo Galilei.

Les globes céleste (avant-plan) et terrestre de Lille, lors de leur exposition après restauration au Palais des Beaux-Arts. Noter les axes horizontaux. [© Auteur]

Le globe céleste de la Société Industrielle de Mulhouse (SIM), très semblable à celui de l'Observatoire de Strasbourg, a subi une restauration en 1982/83. La SIM le reçut en 1961 en donation d'une famille locale qui l'avait acquis vers la fin de 1928 d'une personne ayant fait connaître la disponibilité d'un globe et de plusieurs jeux d'impressions[14]. [© Auteur]

[12] Douze secteurs Nord, douze secteurs Sud, deux calottes polaires.

[13] Cf. les centres mentionnés dans notre article cité en Note 1.

[14] Rossel, F.: *Bull. Soc Astron. France* **42** (1928) 51.

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

Pour la seconde approche, outre les archives strasbourgeoises explorées dans le cadre de recherches sur les premiers observatoires locaux[15], les archives berlinoises[16] sont mises à contribution. Et, ce 16 février 2010, Heck trouve enfin cet échange de correspondance initiant le transfert du globe céleste de Coronelli depuis Metz vers Strasbourg.

La lettre du Lieutenant-Colonel von Harwitz, datée du 4 avril 1910 et estampillée du cachet de la *Königliche Kriegsschule zu Metz* (École de Guerre de Metz[17]), se transcrit *verbatim* comme suit:

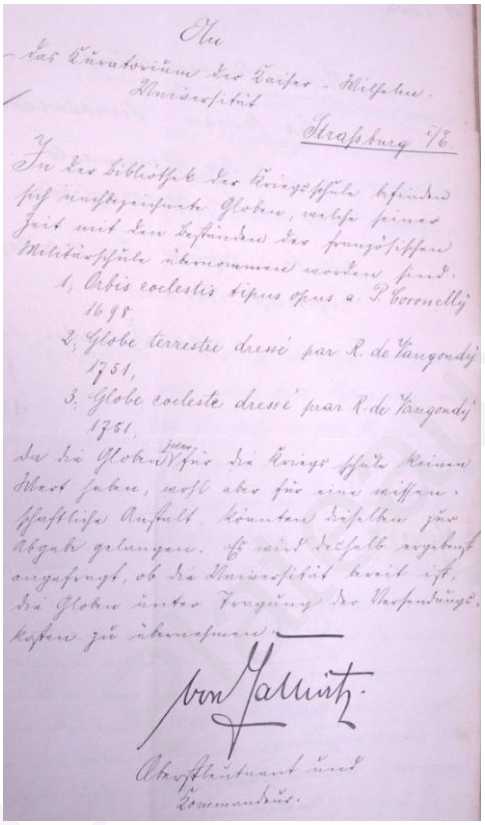
Metz, 4. 4. 10.
An
das Kuratorium der Kaiser-Wilhelm-
Universität
Strassburg i/E.

In der Bibliothek der Kriegsschule befinden
sich nachbezeichnete Globen, welche seiner
Zeit mit den Beständen der französischen
Militärschhule übernommen worden sind:

1. Orbis coelestis tipus opus a P. Coronelly
   1698,
2. Globe terrestre dressé par R. de Vangondy
   1751,
3. Globe coeleste dressé par R. de Vangondy
   1751,

da die Globen zwar für die Kriegsschule keinen
Wert haben, wohl aber für eine wissen=
schaftliche Anstalt, könnten dieselben zur
Abgabe gelangen. Es wird deshalb ergebengt
angefragt, ob die Universität bereit ist,
die Globen unter Fragung der Versendungs=
kosten zu übernehmen.

von Harwitz
Oberstleutnant und
Kommandeur.



Datée du 04 avril 1910, cette lettre du Lieutenant-Colonel von Harwitz, commandant la "Königliche Kriegsschule zu Metz" propose trois globes aux autorités universitaires strasbourgeoises. [© Auteur]

Le Commandant de la *Kriegsschule* y indique que les globes ne sont d'aucune valeur pour son école, mais qu'ils pourraient intéresser une entité scientifique.

On remarquera les erreurs dans l'épellation des noms de Coronelli et de Vaugondy, ainsi que la date de 1698. Erreur aussi sur celle-ci? Peut-être pas. Le globe, daté de 1697 sur son cercle, pourrait très bien n'avoir été dans les mains d'un acquéreur que l'année suivante et enregistré sous celle-ci dans un inventaire. Un inventaire que von Harwitz aurait sous la main[18]?

---

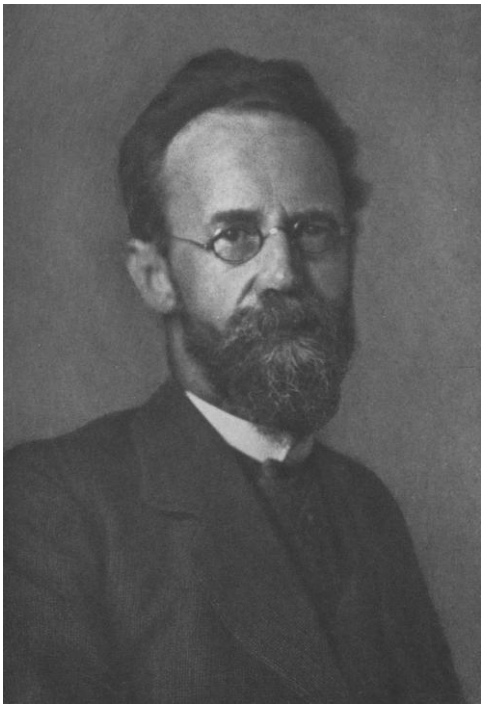
[15] Voir par exemple A. Heck: "Strasbourg's «First» Astronomical Observatory" & "Strasbourg's «Academy» Observatory", *Beitr. Astronomiegeschichte* (2011) **11**, 208-219 & 220-231, ainsi que "Les premiers observatoires strasbourgeois", *l'Astronomie* **43** (2011) 34-40.

[16] Notamment celles de la Guerre Franco-Prussienne de 1870-1871 au Ministère des Affaires Étrangères *(Auswärtiges Amt).*

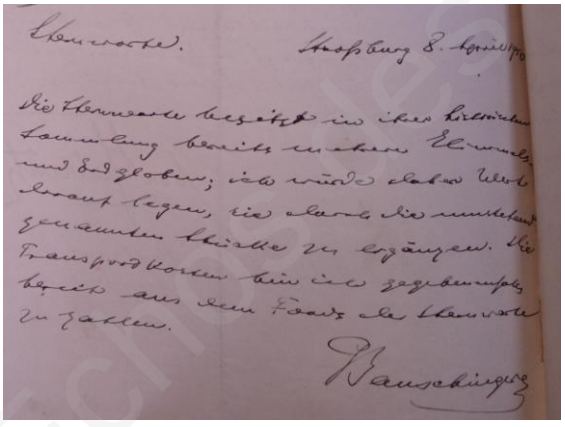
[17] *Kriegsschule* qui a donc succédé à l'école militaire française au même endroit.

[18] Rien d'extraordinaire à cela: lors du passage de l'observatoire aux mains des Français à la fin de la Première Guerre Mondiale, ceux-ci continuèrent – en français – l'*Inventar der Kaiserlichen Universitäts-Sternwarte Strassburg* (Inventaire de l'Observatoire Impérial de Strasbourg), initié par les fondateurs allemands, en en faisant ainsi un émouvant et bien intéressant document bilingue (cf. les pp. 28-30 de l'ouvrage produit par A. Heck mentionné en Note 11).

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01



Julius Bauschinger (1860-1934), troisième directeur allemand de l'observatoire astronomique de Strasbourg, prit ses fonctions en avril 1909 et fut expulsé en janvier 1919 à la suite des arrangements sanctionnant la fin de la Première Guerre Mondiale, n'étant autorisé à emporter qu'un volume limité de biens personnels. [Court. Astronomische Gesellschaft]



Sternwarte Strassburg 8. April 1910.

Die Sternwarte besitzt in ihrer historischen Sammlung bereits mehrere Himmels= und Erdgloben; ich wurde daher Wert darauf legen, wie damals die umstehend genannten Stücke zu ergänzen. Die Transportkosten bin ich gegebenenfalls bereit aus dem Fonds der Sternwarte zu zahlen.

Bauschinger

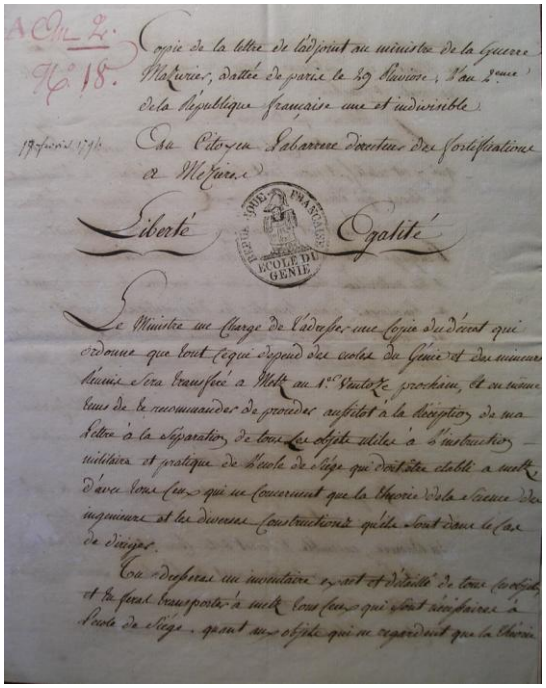
Dans cette réponse (08 avril 1910), le Directeur de l'Observatoire Bauschinger propose d'accueillir les globes au sein de la collection de l'Observatoire (Sternwarte). On notera la rapidité du processus, d'autant qu'une note intermédiaire de l'administration universitaire (Kuratorium der Kaiser-Wilhelm-Universität) est intervenue entretemps (06 avril 1910). [© Auteur]

Comme dit en ouverture d'article, le Directeur du *Sternwarte*, Julius Bauschinger, exprime son intérêt à récupérer ces globes pour son observatoire et à payer les frais de transport:

Suivent d'autres échanges sur les modalités de transfert.

Peut-on remonter plus avant l'itinéraire de ce globe de Coronelli?

Faute de localiser l'un ou l'autre inventaire, s'il existe, voire une commande initiale, s'il en existe encore des traces, on ne peut que se contenter de l'une ou l'autre présomption.



Liberté Egalité

ÉCOLE DU GÉNIE

Première page d'un document ordonnant le rassemblement à Metz d'objets utiles à l'instruction militaire (18 février 1794). [© Auteur]

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

L'une des hypothèses de travail pourrait être alimentée par le document suivant:

A An 2
Nº 18

18 février 1794

Copie de la lettre de l'adjoint au ministre de la guerre Mazurier, dattée [sic] de paris le 29 Pluviose[19], l'an 2eme de la République française une et indivisible

Au Citoyen Labarrere directeur des fortifications
a Mezieres

Liberté [cachet de l'école du génie] Egalité

Le Ministre me charge de t'adresser une copie du décret qui ordonne que tout ce qui depend des ecoles du Génie et des mineurs Réunis sera transferé a Metz au 1er Ventoze[20] prochain, Et en même tems de te recommander de proceder aussitot à la Réception de ma Lettre à la séparation de tous les objets utiles à l'instruction – militaire et pratique de l'école de siège qui doit être etabli à metz, d'avec tous ceux qui ne concernent que la theorie de la science des ingenieurs et les diverses constructions qu'ils sont dans le cas de diriger.

Tu dresseras un **inventaire** exact et détaillé de tous les objets et tu feras transporter à metz tous ceux qui sont nécessaires à l'école de siège, quant aux objets qui ne regardent que la théorie relative aux constructions, le ministre te charge de les adresser au Ministre de l'intérieure pour être remis a l'ecole Nationale des ponts et chaussées.

J'observe que tu dois correspondre avec le Cen Silly, commandant en Chef de l'école pour l'envoy de tout ce qui y est relatif, et pour tout ce qui sera nécessaire a l'installation des eleves qui doivent être envoyés sur le champ a mézieres.

Aussitot la reception de ma lettre le ministre t'engage de te concerter avec les Representans du peuple et les autorités constituées sur les moyens les plus prompts a employer pour remplir les dispositions prescrites par le décret. La mission etant remplie tu te rendras à Cambray pour y reprendre ton service de directeur en cette place

Salut et fraternité

Signé Mazurier

Un inventaire (notre emphase) est donc bien constitué pour tous ces objets que l'on rassemble à Metz. Le globe de Coronelli en faisait-il partie? Était-il à l'École Royale du Génie de Mézières auparavant?

[19] 17 février 1794.
[20] 19 février 1794.

La "Kriegsschule" de Metz où se trouvait le globe céleste de Coronelli avant son transfert à l'Observatoire de Strasbourg en 1910. [Domaine public]

Il sort du cadre de cette note de retracer l'historique des écoles militaires françaises, mais c'est probablement une piste à suivre ou à remonter, à explorer en tout cas. Le globe de Coronelli fut-il considéré comme outil d'instruction militaire? On peut douter qu'il le restât longtemps avec l'évolution des connaissances, passant alors au statut d'un élément historico-décoratif.

De toute évidence, le globe se trouvait à l'école militaire de Metz lorsqu'elle passa sous le contrôle de l'armée allemande lors de la Guerre Franco-Prussienne de 1870-71. Butin de guerre en quelque sorte, avant d'en redevenir un autre un demi-siècle plus tard, repassant sous propriété française à l'issue de la Première Guerre Mondiale.

Reste toujours aux scientifiques-historiens de déterminer qui fut le destinataire original du globe actuellement à Strasbourg. ♌♌

La préfecture des Ardennes occupe le bâtiment de l'ancienne École Royale du Génie de Mézières où aurait pu se trouver le globe de Coronelli avant son transport vers Metz en 1794. [© Auteur]

http://www.hautsplateaux.org/hp072_202012.pdf
v. 2022/01

Addendum

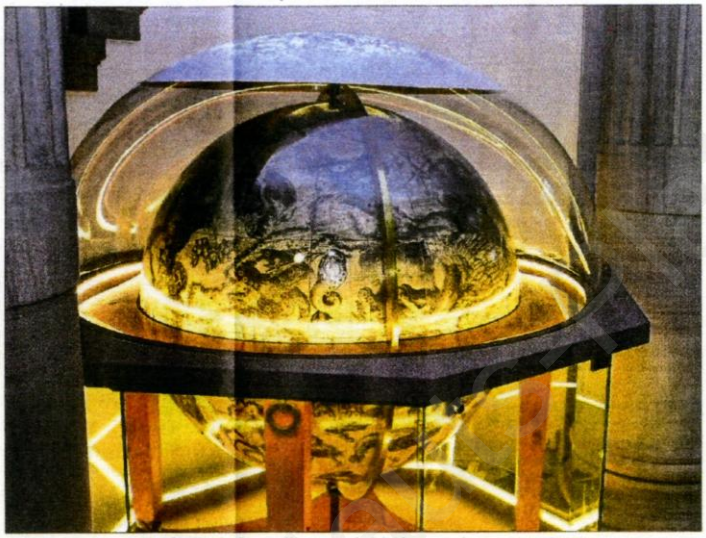
EUROMÉTROPOLE VENDREDI 9 OCTOBRE 2020

STRASBOURG Médiation scientifique

Le globe céleste de Coronelli est de retour à l'Observatoire

Entièrement restauré et ayant fait l'objet d'un projet de valorisation, le globe céleste de Coronelli, daté de 1697, est de retour à l'Observatoire astronomique de Strasbourg. Quelques chanceux pourront profiter dimanche de la Fête de la science pour l'admirer en avant-première.

C'est l'une des pièces maîtresses de la collection d'astronomie, qui malgré sa valeur patrimoniale exceptionnelle, reste méconnue du public et dont on ignore comment elle a atterri à l'Observatoire astronomique de Strasbourg (où elle apparaît pour la première fois sur une photo de 1926). Daté de 1697, mesurant 1,08 m de diamètre et pesant 80 kg, le globe céleste de Coronelli a longtemps été cantonné dans un bureau où il se dégradait, au grand dam de Delphine Issenmann, chargée des collections et de l'inventaire, et du directeur de l'Observatoire, Pierre-Alain Duc. Il devenait urgent de le restaurer.



Présentation du globe céleste de Coronelli restauré, à l'Observatoire astronomique.
Photo DNA/Franck KOBI

Un coût global de 66 000 €

Pour valoriser ce patrimoine, mais aussi – surtout – « parce que ce globe n'est ni un objet scientifique, ni un objet pédagogique, mais un outil de médiation qui fait le trait d'union entre la façon de représenter le ciel à l'époque et la manière dont les astronomes travaillent ici aujourd'hui », résume Delphine Issenmann.

Réalisé d'après la seconde édition des planches établies par le moine cartographe vénitien Vincenzo Coronelli (1650-1718), comme une version miniature des globes dits « de Marly », le globe de Coronelli représente le ciel de naissance de Louis XIV, le 5 septembre 1638. Pour sa cure de jouvence, il est parti en mai 2019 à Mézières-en-Brenne, dans l'Indre, où il a été bichonné par une restauratrice professionnelle, Mathilde Mouilleron. Les parties métalliques ont été dévernies, nettoyées et retraitées, le piétement repris, le globe remis dans son axe. Les 24 fuseaux de papier et les pôles, imprimés à partir de plaques gravées superbement illustrées, ont été décollés et restaurés un à un. Côté surprise, l'endoscopie a montré que la sphère avait été rembourrée par un pamphlet de 1649, intitulé « Lettre d'un Normand aux fendeurs de naseaux de ce temps qui ont peur de mourir pour leur patrie ».

La restauration a été coordonnée avec l'appui du Jardin des sciences. Une grande partie du financement et de la valorisation du globe, d'un coût de 66 000 €, a été assurée par l'Université, via le programme d'investissements d'avenir (50 000 €). Le reste a été financé par l'Observatoire (5 000 €) et 38 donateurs, dans le cadre d'un appel à souscription lancé à l'été 2018 qui avait permis de récolter 11 000 €.

Le ciel de Louis XIV

Le globe restauré sera inauguré ce vendredi 9 octobre en petit comité, Covid oblige. Les plus prévoyants pourront le découvrir lors de visites proposées ce dimanche, dans le cadre de la Fête de la science. Si vous n'êtes pas encore inscrits, c'est déjà trop tard. Mais dès les vacances de la Toussaint, sa découverte sera intégrée à un nouveau parcours de visite guidé par les médiateurs du Planétarium autour du patrimoine de l'Observatoire, pour lequel il est encore temps de s'inscrire. Si vous voulez découvrir comment on représentait – sur un globe – le ciel sous le Roi Soleil… et le comparer, grâce à un système de médiation et de valorisation innovant s'appuyant sur les outils du Centre de données astronomiques de Strasbourg, aux images et aux données astronomiques récentes, c'est le moment… et c'est assez magique !

Valérie WALCH

Dans son numéro du 09 octobre 2020, le quotidien *Dernières Nouvelles d'Alsace* publia l'article reproduit ci-dessus sur la restauration – enfin réalisée – du globe céleste de Coronelli de l'Observatoire Astronomique de Strasbourg.

Le hasard a voulu que le présent article, tout comme celui paru dans la revue *Le Ciel*[21], aient été sous presse à la même époque, finalisés depuis longtemps déjà.

Dans notre lettre du 29 octobre 2020, nous avons attiré l'attention du rédacteur en chef du journal régional sur plusieurs assertions infondées et des inexactitudes contenues dans l'article ci-dessus, par exemple (nos surlignements en jaune):

- **"cantonné dans un bureau où il se dégradait",**
- **"on ignore comment [cette pièce] a atterri à l'Observatoire Astronomique de Strasbourg".**

Les lecteurs de nos articles ont vu qu'au contraire ce globe avait été mis à l'abri dans son bureau par l'astronome André Heck, peu après son arrivée à Strasbourg en 1983, pour éviter toute aggravation des dommages auxquels ce globe était soumis, et comment ce scientifique avait établi que le globe était arrivé en 1910 à l'Observatoire depuis la *Kriegsschule* de Metz.

À ce jour, aucun correctif n'a été publié par le journal.

[21] "L'itinéraire d'un globe céleste", *Le Ciel* **82** (2020) 596-606 ou en <http://www.hautsplateaux.org/leciel2012.pdf>.